



edmond fastcar est mort

(2057)

ACTE I/II :
LE GOD BLESS

Playlist :

À tout jamais - MM Remix –
Mylène Farmer
Smack Jack – Nina Hagen
Eusexua - Anyma Remix – FKA
Twigs
À l'ombre - Tony Romera Club
Remix – Mylène Farmer

michelfauxcul

Edmond Fastcar est mort.
Petit prodige, grand auteur à succès, très très pédé,
cela faisait dix ans qu'il s'était retiré de la scène.

**On dit qu'il a terminé sa vie seul,
avec ses chiens,
et son zèbre.**

**En vérité, personne n'a jamais trop su ce qu'il est devenu.
Aujourd'hui, ça n'a plus beaucoup d'importance.**

Dans la maison de Fastcar, face à la mer,
quelque part entre Brest et Dunkerque,
un homme et une femme parlent :

— Tu es sûr que tu ne veux rien prendre ?
— Oui, certain.

C'est dans le salon.
Les murs sont recouverts d'un papier peint
motif zèbre.

Celui qui ne prend rien a tout de même récupéré un médaillon
en forme de cœur, qu'il a logé dans le creux de son cou.

C'est la première fois qu'il revient, depuis l'engueulade.

Il ne l'aura jamais revu.

Les deux sortent dans le jardin.
La femme a les mains dans les poches de son manteau.
Elle regarde l'autre,
Celui qui ne prend rien,
qui regarde le ciel,
écoute la mer,

— Tu crois qu'il a souffert ? sois honnête.

C'est un dimanche.

le sel contre la joue
le chant du vent

plus rien



**Après ça,
les chercheureuses se précipitent.
de Paris, de Lyon, de Lille, de Bruxelles et de Genève
Iels partent en procession universitaire,
le long de l'Atlantique.**

**Les yeux injectés de sang
les veines assoiffées
de SAVOIR.**

**La fuite des gros esprits
vers le grand bleu.**

**À la conquête d'un poème perdu,
d'un roman oublié,
d'une lettre brûlée.**

**Iels obtiennent le droit de s'emparer des carnets
des feuillets
des post-it
des stylos
des godes
des armoires
des fourrures
des bottes
du rouge à lèvre
et même du dentier.**

Après la procession,



plus rien.
Le papier peint : arraché.
Les fleurs : piétinées.
Les fauteuils : renversés.
Dans la maison de Fastcar,
plus rien.
Tornade.
C'est l'effet que fait le SAVOIR,
le vrai.

Dans un bar (le *GOD BLESS*),
à travers la vitre,
quelque part dans le Marais,

Celui qui ne prend rien regarde les gens passer.

il y en a, du monde
des paires de chaussures
des gouttes de pluie
des gens heureux
des amoureuxses
des sacs en papier
(c'est noël ; il fait nuit)
et puis, demain, il paraît qu'il va neiger
ce serait la première fois depuis vingt ans

Il demande une autre pinte, et dit
« Eh, Didi, tu veux pas mettre les infos ? »
Avant de sortir allumer une blonde.

il y en a, du monde
des petits chiens
des petits vieux
des petits twinks
un flic qui flicke
avec ses grosses lunettes noires
et sa matraque (c'est bientôt l'heure du couvre-feu)
un homme à moustache

pas celui qui sent la boue,
celui qui pue le fric,
et les hétéros curieux,

du bar d'en face
blond et musclé
qui lui sourit
pas trop quand même : le flic flicke juste à côté

Il rentre. Se rassoit. Attend.

À la télé, ça cause et ça cause, loi ceci loi cela, bo mbe ceci bombe cela.

en 2057, on n'a plus trop le droit
d'être pédé

(en tout cas pas dans la rue)

Deux trois pédales ouvrent la porte, et saluent Di di.

On donne une tape sur l'épaule de Celui qui ne prend rien,
et on lui dit :

— Tiens, t'es là ! Ça f'sait un bail. Ça va ?
C'est toi qu'anime l'AG, ce soir ?

Dans la cave du *GOD BLESS*,
les pédales se réunissent,
pour parler concret — parler action — parler rébellion.
Dans la cave du *GOD BLESS*,
les pédales se réunissent,
pour organiser des coups d'éclat.

Il ne répond pas.

Il attend.

À la télévision, ça ne devrait pas tarder.
Bientôt, tout le monde saura qu'il est mort.

Il se demande, si les gens vont pleurer.
Il se demande, s'iels se souviennent de Fastcar.
Pas sûr.

On oublie vite,
en 2057.



Les mineureuses de SAVOIR n'ont rien trouvé.

**Les carnets étaient vides, les pages étaient blanches, les post-it
servaient aux listes de courses. Seuls trois vers inédits, gravés sur l'un
des godes, ont été découverts. Rien de plus.**

Un proche révélera pourtant que Fastcar n'a jamais cessé d'écrire.

Alors, que sont devenus ces écrits de l'âge mûr ?

Mystère absolu.

**Les éditeurices misaient beaucoup sur cette procession universitaire,
qu'iels ont grassement financée.**

**Camping car, frais d'avion, pots de vin aux policières
qui ont donné accès à la demeure...**

Aucune limite n'a été fixée.

**Iels comptaient sur ces potentiels documents inédits,
qui auraient pu éclairer la lecture des œuvres de Fastcar,
pour vendre de très nombreux exemplaires d'une
toute nouvelle édition inédite
de ses œuvres complètes.**

C'est raté.



dans la cave du *GOD BLESS*
on passe du Nina Hagen
on boit des pintes et on se marre bien

il y a des punks qui se font enculer la nuit
et des pédés bourgeois qui jouent aux punks

ça crie quand ça rit
ça remue des bras, aussi
ici on ne s'engueule pas
on se traite de bouffonne

les pédales du *GOD BLESS*
se prennent pour les étoiles noires, ou pour des 68 ards
en plus violent, tout de même
en moins gnangnan, quand même

Dans un coin, Manu écrit des poèmes
en imaginant qu'ils serviront
de chants révolutionnaires
Il écrit aussi des portraits expérimentaux,

des pédales du *GOD BLESS*

Demain, Manu aura dix-huit piges,
c'est la plus jeune pédale du *GOD BLESS*

Il y a aussi Frida,
et Franck.

Frida est amoureuse, *in love, loca* de Franck

Franck a des gros muscles
et il aime les petits twinks

(mais il aime Frida, aussi ;
c'est juste qu'il n'ose pas le dire)

Franck est un gros dur, tout mou à l'intérieur
c'est lui, qui a convaincu Didi,
d'héberger les AG

un coup de temps en temps,
Didi passe une tête,
pour s'assurer que personne n'a soif
ou pour prévenir que les flics flickent, à côté

des grands éclats de rire,
et puis d'autres cris, et voilà que Lucas en est tombée de sa chaise,
la conne.

On leur dit de la fermer un peu :
on essaie de voter, là.

Vous êtes chiantes,
c'est plus l'heure de déconner.

les pédales du *GOD BLESS* se reconcentrent,
et arrêtent de déconner.

au milieu de la foule,

il y a Celui qui ne prend rien
il parle des lois qui passent, des pédales arrêtées, des actions prévues
tout le monde l'écoute

les pédales votent,
et c'est plié

à la fin de la réunion,
un groupe s'en va faire du repérage au comico du IVe,
pour voir comment libérer
les pédales arrêtées
pour atteinte à la pudeur
d'autres *rebels* révolutionnaires prennent le métro,
direction le centre de la télé
pour s'emparer du JT le temps d'un *happening*

et dire : « les pédales et les trans vous lais^{er} seront jamais tranquilles ! »
les plus fragiles partent imprimer des tracts,
ou rédiger les compte-rendus
et les communiqués
que personne ne lira jamais
les derniers *rebels* révolutionnaires rentrent chez eux en *uber*
pour aller se coucher,
la conscience tranquille,
d'avoir été révolutionnaires ce soir



**Les photos des trois vers gravés sur le gode de Fastcar
tapissent les murs en verre de chez Blue—M Presses.**

**Peut-être réussiront-ils tout de même à la faire,
leur toute nouvelle édition.
Augmentée par ces trois vers inédits,
un récit de vie,
et quelques photos.
Ça pourrait se vendre.**

C'est l'idée de Marinette.

**Marinette aime raconter à ses collègues,
lorsqu'elle est pompette,
combien le Marais était gai, avant.
Marinette aime tricoter des écharpes
pour les amis gays qu'elle héberge,
dans son duplex du XXe.
Marinette trie tous ses déchets,
et dit que dans la vie, la vraie,
il n'y a que la littérature qui compte.**

**Marinette est directrice de Blue—M
Maison d'édition,
rachetée par l'empire B* l'an dernier.
Elle n'aime pas vraiment ça,
mais il faut bien se battre de l'intérieur.**



— Alors, c'est vrai ce qu'on dit, Fastcar est mort ?

À la télé, ils ne l'ont finalement pas annoncé.
Celui qui ne prend rien a attendu, attendu, attendu,
puis a arrêté d'attendre.

On ne parle plus de ces gens-là,
à la télé.
On ne parle plus des grosses pédales.
Même celles qui ont gagné des prix,
et remporté des trophées.

Son ami lui prend la main,
plonge ses doigts entre les siens,
serre bien fort,
et pose la tête contre son épaule.

— Elles ont réagi comment, au *GOD BLESS* ?

Des gens ont pleuré. D'autres ont dit
que de toute façon,
Edmond Fastcar était un lâche,
un énième bobo exilé,
bon à faire des beaux discours,
et se retirer quand on avait besoin d'*agir*.

Celui qui ne prend rien regarde au loin,
avec auprès de lui,
jusque sous sa peau,
l'étreinte de son ami.

Ils observent, longuement,
la vue de Paris,
depuis le dernier étage d'une grande
tour noire abandonnée,
qui trône seule dans l'horizon de la ville,
délabrée et délaissée,
dans laquelle il aime à se promener.

Tout est calme, vu d'en haut.
La vie semble plus douce,
Et les lumières brillent comme les yeux d'un nouveau-né.

Celui qui ne prend rien a le menton qui tremble.

On pourrait entendre les étoiles chanter,
si ce n'était pas la nuit.



**Les chercheureuses s'arrachent déjà le commentaire des trois vers inédits,
et le dossier de la toute nouvelle édition inédite
des œuvres complètes de Fastcar.
Marinette croule sous les lettres,
et les visites impromptues,
de chercheureuses désespérées.**

**Un jour qu'elle est assise les pieds sur la table,
dans son bureau perché à la Défense,
au téléphone avec le grand patron,
essayant de le convaincre,
de continuer d'investir dans la recherche,
malgré tout ce qu'on peut dire,**

**« car une toute nouvelle édition de Fastcar,
ça se vendrait plus qu'un nouveau Flaubert,
surtout dans ce contexte !**

**et si c'était la toute dernière toute nouvelle édition d'un auteur homo ?
ce serait collector !
les collectionneurs un peu rebelles se l'arracheraient ! »,**

**déboule tout essoufflé un jeune doctorant,
aux cheveux roux,
et à l'oreille percée,
les yeux pleins d'espoir,
et la poitrine gonflée d'amour :
c'est Roberto.**

**Roberto vient de trouver,
en faisant sauter un faux-fond,
dans une des armoires récupérées de Fastcar,
(stockées dans les entrepôts de Blue—M,
où il s'est infiltré,
déguisé en gardien),
un tiroir secret,
sur lequel est étiqueté
« JOURS D'AUTOMNE ».**

**Celui-là, Celui qui ne prend rien n'en avait pas connaissance
Et même lui, l'aurait pris.**



quelque part dans un sous-sol miteux,
juste en face du *GOD BLESS*,
ça danse dur.

on balance du Mylène Farmer :

À l'ombre
— Tony Romera Club Remix.

il y a tous les gars du *GOD BLESS*,
et plein d'autres types ;
ceux qui veulent tout faire péter,
et ceux qui veulent juste se faire enculer :
ceux qui veulent tout déboulonner,
et ceux qui veulent surtout pas faire de remous :
des pédales, et des homosexuels.

entre les groupes de gars, la rumeur gronde.
hier,
dans la cave du *GOD BLESS*,
de l'autre côté de la rue,
Celui qui ne prend rien a proposé une action choc .

on se regarde du coin de l'œil quand on danse
on sue et on se galoché
on fuit Manu pour rejoindre Lucas
on emmène Gaëtan dans les chiottes pour oublier David
on pense à Franck et on pleure
on ne pleure pas : on danse dur
tout ça dans le silence d'une cave et d'une musique à s'en péter les tympans.

(Franck s'est fait tabasser
par les flics qui flickaient,
hier)

entre les groupes de gars, la rumeur gronde.
hier,
dans la cave du *GOD BLESS*,
de l'autre côté de la rue,
Celui qui ne prend rien a proposé une action choc .

Il danse les bras en l'air, plongé dans
les corps et dans les basses de la chanson.

Boum boum boum c'est trop bon ça.
Les gouttes de sueur jusque dans le cœur.
Là, il n'y a plus aucun tracas.

— On va faire sauter la tour, a-t-il dit, hier, dans la cave du *GOD BLESS*.

Ils vont faire sauter
du moins ce
La tour
Il vont la
la tour montparnasse,
qu'il en reste.
montpartruc.
faire exploser,
carrément.

dans la backroom, ça s'encule à sec.
un flic déguisé en pédé circule entre les mecs.
il inspecte.
avec attention.
avec une précision scientifique.
en bas dans le jean c'est tout dur,
le flic mate et on ne sait plus si c'est sa matraque ou s'il a la trique.

Celui qui ne prend rien danse les bras en l'air,
plongé dans les basses de la chanson
et dans les corps.
Quand, soudain, d'en bas, ça éclate :

des cris
des coups
« les flics sont là !! »
les flics flickent

il faut s'enfuir

ça court ça grouille ça frappe ça claque ça planque ça flanque ça craque ça fuit ça griffe ça plaque
ça braque ça gicle ça hurle ça pleure ça saigne ça court ça grouille ça fuit ça choppe ça tape ça bute
ça court ça crie ça plaque ça claque ça craque ça court ça crie ça fuit ça grouille ça court ça braque
hurle pleure saigne court plaque fuit choppe tape bute court crie plaque claque craque court crie fuit
c'est pire qu'une fourmilière piétinée
plus aucune musique, ni lumières qui tournent
rien que des corps inquiets, qui cherchent l'*exit*, pour fuir les matraques

les pédales qui ont réussi à sortir,
avant de dégisper,
ont découvert médusées

de l'autre côté de la rue
le *GOD BLESS*
en flammes

Didi pleurait, agenouillé contre le goudron humide.
C'est tout le ciel qui a brûlé, cette nuit-là ;
Déchiré par les larmes d'un vieux pédé,
Déchiré par le sang de fières pédales.
Ecroulé, comme les poutres du *GOD BLESS*
Eclaté, comme les vitres du *GOD BLESS*
Dévasté, comme les pédales du *GOD BLESS*

Celui qui ne prend rien n'a pas été pris,
mais pendant la course-poursuite,
le pendentif en forme de cœur
est tombé de son cou.

Edmond Fastcar est mort,
le *GOD BLESS* est en flammes,
et la rébellion s'est bien fait baiser.

FIN DE L'ACTE II

*Second acte disponible sur
molardclub.fr en Janvier 2025*



De fiers enculés que nous sommes,
Michel Fauxcul



FAUXCUL Michel, « Edmond Fastcar est mort (2057) Acte I :
Le God Bless ». *Molard Club*, décembre 2024. [en ligne :
<https://molardclub.fr/publications/publications.html>]

Propriété Molard Club